



Journal des assistantes maternelles du particulier employeur - Quimper
n°16 • septembre 2012

Zoom sur

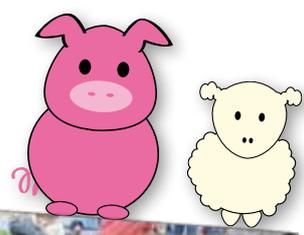
Rencontre avec la mini ferme

Environ 80 enfants accompagnés d'une quarantaine d'assistantes maternelles sont venus rencontrer les animaux de la mini ferme de Ker Bugale dans le jardin du Pôle Enfance transformé pour l'occasion en basse-cour.

Moment convivial et original pour clôturer les activités de l'année. Les parents invités pour l'occasion ont eu grand plaisir à faire connaissance de Grisette et Cerise (les poules naines) et leurs petits ;

Potame l'oie, Mila la biquette, Peluche le lapin nain et ses copains, les canards et le mouton.

Morgane la fermière a donné aux petits et grands de bons conseils, notamment comment attraper et caresser les animaux sans se faire mal et sans leur faire mal.



Sommaire

Zoom sur

la mini ferme

Dossier

L'accueil et ses difficultés

Infos pratiques

La validation des acquis de l'expérience (VAE)

Info santé

L'hygiène autour du repas



Petite enfance. Découverte des animaux de la ferme



Vendredi, le jardin du Pôle enfance à Penhars, était transformé en mini-ferme. Une occasion pour Emma (ci-dessus) et plein d'autres petits bouts de découvrir avec leurs parents ou leurs assistantes maternelles de vrais animaux.

Poules, canards, oie, lapins, mouton, chevreau... du jamais vu dans le jardin du Pôle enfance de Penhars. Pour clôturer les activités de l'année, Chantal, Emmanuelle et Sophie, les trois animatrices du Ram (Relais parents assistantes maternelles) ont eu l'idée de transformer, jeudi et vendredi, l'aire de jeu en basse-cour.

Nous voulions terminer l'année avec un moment festif », explique Emmanuelle Touzeau, responsable du Ram. Pour mémoire, le Ram tient une permanence au Pôle enfance (9 rue du Maine) le lundi de 10 h à 12 h (sauf le 2^e lundi du mois). Il accueille les parents et futurs parents pour les conseiller sur les différents modes de garde, sur les démarches administratives. Il fournit également la liste des assistantes maternelles agréées. Il accompagne ces dernières dans leur profession et leur propose des rencontres, un espace de jeu avec les enfants, des activités...

« Un moment festif » Mais une basse-cour avec de vrais animaux, ceux de Ker Bugale, la mini-ferme d'Elliant. Assistantes maternelles et parents étaient pour l'occasion invités à découvrir les animaux de la ferme avec leurs bambins. « Nous mettons en place des activités toute l'année pour les assistantes maternelles et les tout-petits. »

> Contact
Renseignements
au 025.98.98.86.51.



<p>PARENTS Pour clôturer les activités de l'année Les animatrices du RAM (Chantal, Emmanuelle, Sophie) Vous invitent à rejoindre votre enfant Pour découvrir les animaux de la ferme</p> <p>Le vendredi 29 juin A partir de 17h Au Pôle enfance 9 rue du Maine (secteur Penhars)</p>	<p>PARENTS Pour clôturer les activités de l'année Les animatrices du RAM (Chantal, Emmanuelle, Sophie) Vous invitent à rejoindre votre enfant Pour découvrir les animaux de la ferme</p> <p>Le vendredi 29 juin A partir de 17h Au Pôle enfance 9 rue du Maine (secteur Penhars)</p>
--	--



L'accueil et ses difficultés

Les missions d'une assistante maternelle ont beaucoup évolué ces dernières années. La pratique s'est professionnalisée, passant de nourricière à éducative, de la garde à l'accueil. Aujourd'hui, les AM offrent un soutien à la parentalité, assurent non seulement la continuité des soins mais favorisent aussi un meilleur développement de l'enfant, par des temps d'éveil, de jeu, de découverte, d'apprentissage des règles de vie... et des temps de rencontre avec les parents pour établir une relation de confiance. Accueillir un enfant, c'est aussi accueillir ses parents : ces accueils du quotidien peuvent être ponctués de difficultés pour l'assistante maternelle, mais le dialogue sera toujours l'atout principal pour les désamorcer.

Les conditions d'une rencontre et la communication au quotidien

Pour les parents, se séparer de leur enfant, c'est accepter qu'il s'attache à quelqu'un d'autre qu'eux. L'AM doit savoir mettre une distance dans son rapport à l'enfant. La confiance des parents n'est jamais acquise, elle est à consolider sans cesse. La conflictualité peut être constructive : proposer sans imposer, respecter les choix éducatifs des parents, faire « alliance » dans l'intérêt de l'enfant.

Les professionnels insistent sur le fait qu'il ne faut pas rêver de rencontres paisibles et harmonieuses avec les parents sans risque d'être forts déçus. Mais il faut trouver un moyen d'œuvrer ensemble au bien-être de l'enfant et réaliser que c'est une plus-value de partager la responsabilité et les pouvoirs éducatifs de l'enfant de façon complémentaire et cohérente.

Il est aussi important d'accueillir, de recevoir, d'entendre sans juger, sans catégoriser, sans culpabiliser chaque famille. Pour cela, il est essentiel que l'assistante maternelle communique avec les parents en employant des mots, et des tournures de phrases adaptées :

Exemple : plutôt que de dire « il a été « pénible » aujourd'hui, dire « j'ai trouvé la journée difficile, je pense que cela était difficile aussi pour lui, cela m'a fatiguée... » (forme de communication non violente). Importance d'utiliser la première personne avec le souci d'exprimer les émotions et les sentiments vécus par l'assistante maternelle et non en ramenant systématiquement les difficultés sur l'enfant directement, cela culpabilise moins les parents.

Les transmissions

La transmissions des informations du quotidien, du vécu de la journée, des objets qui transitent des uns aux autres sont importantes d'abord parce qu'elles permettent à l'enfant de se sentir porté par un dialogue d'adultes. Ce portage commun par la parole et les

émotions qui circulent entre deux espaces de vie est essentiel à l'enfant.

Dans un souci de continuité, les transmissions quotidiennes professionnelles/parents sont essentielles : les échanges du matin permettent à l'assistante maternelle de mieux accueillir l'enfant, après la nuit chez les parents ou après le week end. Laisser l'opportunité aux parents de vous dire même s'ils sont pressés, les petites anecdotes du week end, ce que l'enfant a fait.

De même le soir, vous échangerez avec eux pour leur raconter dans les grandes lignes la journée de leur enfant, et pas uniquement en terme de besoins physiologiques (alimentation, sommeil...) mais aussi en leur relatant des faits précis du quotidien que l'enfant vit chez vous ce qui permettra aux parents de mieux s'imaginer leur enfant, en situation de jeu à votre domicile.

Pourquoi ne pas faire circuler entre vous un cahier qui vous permettrait de noter ses rythmes de sommeil, le menu du repas, (importance de la trace écrite en cas d'urgence par exemple), mais aussi pour écrire deux ou trois mots sur des situations plus précises de la journée (observations). Ces temps de transmissions et d'échanges entre assistante maternelle et parents sont importants et plus encore lorsqu'une difficulté survient.

La volonté des animatrices de Ram de traiter ces deux sujets ci-dessous vient de problématiques récentes et récurrentes, entendues lors des permanences ou pendant les activités.

Ainsi, nous avons constaté que plusieurs contrats entre parents et assistantes maternelles ont été rompus pour les deux difficultés suivantes (pleurs importants de bébés et/ou allaitement maternel et/ou sevrage). Plutôt que d'être dans le jugement des situations vécues nous avons préféré apporter des éléments de compréhension sur ce qui se joue pour l'enfant/ ses parents/ et l'assistante maternelle, dans ces deux cas.

Les pleurs de l'enfant

Les pleurs sont un mode d'expression des bébés qui reste difficile à déchiffrer en dehors des raisons naturellement décelables telles que la faim, l'inconfort ou la fatigue. Un langage à part entière certes, mais source de tracas, de fatigue, voire d'exaspération et de culpabilité quand il est difficile de faire cesser les pleurs. Nous savons qu'il existe d'importantes différences entre les bébés concernant leur irritabilité et leur capacité à être apaisés. D'où l'importance pour les assistantes maternelles d'être sensibles aux préférences des bébés.

Quelques conseils

- > les professionnels de la petite enfance préconisent d'apaiser sans surcharger de stimulations le nourrisson : s'il est important de lui parler, la voix humaine possédant le plus grand pouvoir consolateur, il est bon de ne pas ajouter de bercements et de regards en même temps. Une seule chose à la fois et de façon modérée.
- > les stimulations auditives ou visuelles : la voix en priorité mais aussi des sons, de la musique, des jouets colorés
- > prendre le bébé dans ses bras et le bercer. Selon une étude, les pleurs cessent dans 86% des cas. Restent la promenade et la tétine.

Contrairement à une idée assez répandue, plus on répond aux pleurs du bébé, plus les pleurs décroissent en fréquence et en durée.

Les bébés finissent par substituer aux pleurs d'autres modes de communication plus riches et plus variés. Il semblerait que l'irritabilité reflète chez bébé davantage la qualité de ses échanges avec son entourage.

De plus, les pleurs sont utiles au bébé car ils lui permettent de construire et de manifester l'attachement qu'il porte à sa mère. C'est un véritable cordon ombilical acoustique.

Pour finir, il est important de reconnaître au bébé le droit de pleurer, car cela signifie lui donner un statut à part entière : l'enfant a besoin de se sentir entendu, compris pour ensuite nous délivrer d'autres messages.

Au quotidien, pour le travail de l'assistante maternelle qui accueille en général plusieurs enfants, on comprend que les pleurs des bébés soit source de difficultés. Il est important pour l'assistante maternelle de décoder les raisons des pleurs, et de tenter d'y apporter des solutions qui pourraient au fil du temps apaiser les tensions vécues par le bébé : comme le bercement, l'utilisation ponctuelle de la poussette dans la maison pour détendre l'enfant et l'endormir, le portage éventuel en porte-bébé ou écharpe (selon le poids de l'enfant), proposition à l'enfant d'un tissu avec l'odeur de sa mère, de sa turbulette et de son

landau ou couffin, en accord avec les parents proposer la tétine puisque certains enfants ont plus besoin de téter que d'autres, et cela peut l'apaiser.

L'enfant allaité

L'allaitement est un choix des parents (tout comme le biberon), c'est en soit une raison essentielle pour que l'assistante maternelle agisse en tant que professionnelle, soutienne ce choix, encourage les parents, et les accompagne le moment venu pendant la période de sevrage.

La période d'adaptation est un des moments propices pour échanger avec les parents sur le déroulement de l'allaitement, le transport et la conservation du lait maternel si fourni pour la journée, ou éventuellement sur le sevrage.

Il est préférable que les parents aient démarré le sevrage un peu avant l'accueil chez l'assistante maternelle, car le sevrage nécessite une préparation qui implique de prendre son temps pour sevrer son enfant. C'est une période qui peut être vécue difficilement autant par la maman que par le bébé. Pour la maman, l'allaitement est une sorte de prolongement du dialogue établi pendant la grossesse entre elle et son enfant : l'allaitement n'est pas qu'un mode alimentaire c'est aussi un moment d'échanges privilégiés avec son enfant. Pour le bébé, ce qui peut être difficile, c'est la frustration et le manque entraînés par le sevrage : il se confronte pour une de ses premières fois à la réalité, au « non », à l'absence. Ce qui peut être encore plus compliqué si l'accueil chez l'assistante maternelle, intervient à ce moment-là.

Ce qu'il faut comprendre c'est que l'allaitement favorise un maternage de proximité. Plusieurs fois par jour et pendant plusieurs heures, le bébé vit au contact corporel de sa mère. Il sent son odeur, sa chaleur, l'entend parler, respirer, la regarde, se nourrit d'elle. Cette relation qui se développe entre la mère et son bébé, est recherché par l'enfant. Il a besoin d'un contact alliant sécurité et proximité corporelle.

De plus, l'enfant allaité tête à la demande, il n'a pas d'horaires précis pour s'alimenter. Cela demande donc à l'assistante maternelle, lorsque le bébé est en allaitement mixte (sein et biberon), de lui proposer régulièrement à boire, selon ses besoins.

L'assistante maternelle joue donc un rôle primordial pendant cette période, d'abord en étant dans l'écoute des parents, dans la réponse attentive aux besoins de l'enfant, et dans la valorisation des compétences de chacun : parents et enfants.

Il n'y a pas de recettes toutes faites à donner, simplement de la part de l'assistante maternelle une attitude aidante, et une communication avec les parents basée sur des échanges quotidiens.



Sources

« Pleurs du bébé : un langage à part entière » Le journal des professionnels de l'enfance, septembre/ octobre 2007

« Faut-il laisser pleurer les bébés ? » « Le sevrage de l'allaitement au sein », Le journal des professionnels de l'enfance, mai/ juin 2000

« Transmettre ! », L'Ass Mat, juin 2012

« En accueil à domicile, la professionnelle doit créer les conditions de la rencontre », Métiers de la petite enfance, mai 2010

... en conclusion

Confier son enfant n'est pas toujours aisé pour les parents. La confiance se construit peu à peu, elle est essentielle. L'assistante maternelle doit assurer le bien-être de l'enfant en respectant, mais sans subir, les choix des parents. Pour comprendre l'enfant, il faut échanger avec les parents, et laisser le temps à l'enfant de s'adapter.

Témoignage de Claire

L'aventure a commencé en juin 2011... suite à une réunion sur le DIF, je décide de me lancer : j'ai raté mon permis il y a 15 ans, et là s'offre à moi l'opportunité de réessayer ! Je me suis d'abord renseignée sur les conditions à remplir car il est nécessaire d'avoir 3 ans de cotisations URSSAF auprès de l'AGEFOS.

Puis, j'ai dû trouver un parent facilitateur, car les démarches ne se font que sous cette condition, nous avons rédigé une lettre de motivation, et quelques semaines plus tard j'ai reçu une réponse positive, avec une convocation en formation à Paris pour 3 jours fin octobre. Petit conseil : il vaut mieux demander à un parent en début de contrat, car il faut justifier de cotisations URSSAF avec ce parent jusqu'à la fin de formation, c'est-à-dire le passage du permis de conduire.

Cette formation a été une très belle expérience, elle s'est déroulée à l'auto-école ECF de Paris 9^e. J'ai ensuite dû trouver une auto-école agréée pour ce type de formation professionnelle (seulement 2 à Quimper), après acceptation de leur devis j'ai pu commencer la formation au permis de conduire. J'ai obtenu mon code de la route et j'ai commencé les leçons de conduite, j'espère passer l'examen au mois de septembre ou octobre.

Je suis ravie d'avoir franchi le pas, cela peut paraître fastidieux mais ça ne l'est pas tant que ça, et c'est une grande chance, cela m'offre de nouvelles perspectives d'avenir (entre autres me rendre aux activités du Ram avec les enfants et aux réunions du soir) et cela me donne aussi plus de confiance en moi.

Infos pratiques

La Vae de Christine

Assistante maternelle depuis 9 ans, mon choix de passer le Cap petite enfance par VAE (validation des acquis de l'expérience) m'a semblé une évidence, je voulais transformer mes années d'expérience en un diplôme reconnu qui me permette d'accéder à d'autres professions du domaine de la petite enfance: crèches, école, centre de loisirs, de vacances...

Le passage de la VAE s'étale sur une période de 9 mois entre le début de la démarche et l'obtention du diplôme. J'ai entamé la démarche par une réunion au Greta à Quimper avec d'autres prétendants à la VAE, tous métiers confondus. Cette réunion nous présente le déroulement de l'examen et nous donne les adresses des différents contacts dont nous aurons besoin, c'est à la suite de cette réunion que l'on décide ou non de commencer l'aventure !

LA VAE débute par la réception à notre domicile du livret 1, ce dossier est purement administratif. Ensuite j'ai reçu le livret 2 et le formulaire pour demander au Greta le financement d'un accompagnement ! En ce qui me concerne, c'est le Fongecif qui a financé mon accompagnement. La professionnelle nous suit individuellement, nous aide énormément. Elle nous oriente, explique, rectifie, mais en aucun cas ne fait le travail à notre place !

J'essayais de faire correspondre mes heures d'accompagnement (1 heure/mois au Greta) avec mes congés (quand c'était possible).

Le livret 2 demande beaucoup de travail rédactionnel. (5 thèmes au choix sur la petite enfance sont exposés).

Tout le travail d'écriture se fait sur support informatique. (Il faut demander à l'académie le livret 2 version informatisée). Il est nécessaire de bien manier le support informatique (insertion d'image). Je travaillais pendant la sieste des enfants quand cela était possible ou le soir après ma journée !

La troisième et dernière étape est la convocation à l'oral, devant un jury composé de 5 personnes de la petite enfance. Les questions sont surtout basées sur le contenu de notre livret 2 et quelques connaissances sur l'hygiène. Il est recommandé de bien maîtriser le référentiel du diplôme de l'assistante maternelle. L'entretien dure une vingtaine de minutes.

Après 15 jours d'attente, j'ai reçu par courrier le mot tant attendu : « admise » qui venait récompenser 9 mois de travail intense !

Avant de s'engager dans « l'aventure de la Vae », je recommande d'avoir une bonne motivation, mais après l'effort quel bonheur quand on est reçue !

Info santé

l'hygiène autour du repas

Pendant la préparation du repas

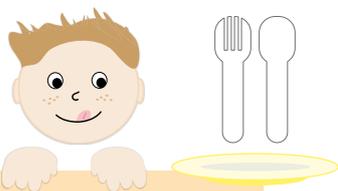
- Avoir une tenue adaptée (blouse ou tablier)
- Cheveux attachés
- Ongles courts et sans vernis
- Se laver les mains avec de l'eau et du savon liquide (pas de pain de savon) :
 - avant de prendre les aliments, entre 2 préparations avant et après manipulation de denrées crues et à risque
 - après s'être mouché
 - après être allée aux toilettes
- S'essuyer avec une serviette changée chaque jour ou essuie-tout
- Utiliser des ustensiles propres pour les produits crus
- Préférer le matériel en plastique au matériel en bois (planche à découper, cuillère, spatule)
- Veiller à avoir un plan de travail toujours propre.
- Éviter de faire toucher les aliments entre eux. Les poser sur une assiette propre et non sur le plan de travail.
- Laver les fruits et légumes avant de les éplucher.
- Nettoyer les couvercles des boîtes de conserve

Précautions pendant le repas

- Laver les mains de l'enfant et de l'adulte
- Mettre une serviette
- Vérifier qu'il n'y ait pas d'échanges de couverts si plusieurs enfants mangent ensemble
- Sortir au dernier moment les denrées du réfrigérateur (viande, jambon, yaourts)
- Ne pas laisser traîner un plat à température ambiante
- Ne pas goûter avec la cuillère de l'enfant ni souffler sur les préparations
- Ranger les restes refroidis dans des récipients fermés et les réfrigérer

Hygiène après le repas

- Laver les mains, le visage et éventuellement brossage des dents pour les enfants plus grands
- Jeter les déchets et mettre le linge sale à laver
- Nettoyer le plan de travail, table, chaises et sol



> Si les parents apportent le repas, il doit être transporté dans un sac isotherme et réfrigéré dès l'arrivée surtout pour les aliments crus.

> Pensez à nettoyer régulièrement le réfrigérateur (2 fois par mois)

Sources :

Asmat magazine n°105 et 106 fév. - mars 2012

Comité de rédaction
Les animatrices du relais : S. Méchin-Riou, E. Touzeau, C. Gaydu,
Les assistantes maternelles : M. Le Bigot, M. Pivard, B. L'Her, M. Le Neen, J. Loheac, N. Laurent

Nombre d'exemplaires : 350
Conception : service imprimerie, ville de Quimper
Crédits photos : RAM (avec autorisation des parents) - Dépôt légal septembre 2012
ISSN : 1960 - 2057

Prendre contact avec le RAM :
• par courrier Pôle Enfance 9 rue du Maine
• par téléphone au 02 98 98 86 51
• ou par courriel à l'adresse suivante
relais-assistantes-maternelles@mairie-quimper.fr

